

BOOK REVIEW

NOTES DE LECTURE

By

Gérard Ilg

E.T.I. - Geneva

Christiane DURIEUX, *Fondement et didactique de la traduction technique*, Collection Traductologie (N° 3), DIDIER ERUDITION, Paris, 1988.

Dans le droit fil du travail de Jean DELISLE "L'analyse du discours comme méthode de traduction", paru dans <Cahiers de Traductologie> (N° 2) aux Editions de l' Université d' Ottawa en 1980, voici un ouvrage des plus éclairant, mais cette fois-ci chez un éditeur français. L'auteur, riche de son enseignement très novateur à l' ESIT de Paris, y réfléchit avec finesse sur les méthodes de travail du traducteur professionnel, d'anglais en français notamment. Résultat: un livre dense, vibrant d'intelligence et traversé de fulgurantes clartés. A recommander sans réserve, et avec reconnaissance pour le travail accompli.

Danica SELESKOVITCH/Marianne LEDERER, *Pédagogie raisonnée de l'interprétation*, Collection Traductologie (N° 4), DIDIER ERUDITION, Paris/OPOCE Bruxelles, 1989.

Dans la même collection française, les deux auteurs auxquels C. Durieux, dans l'avant-propos de l'ouvrage présenté ci-dessus, rend hommage à propos de la théorie du sens, nous donnent, grâce à la collaboration exceptionnelle du service Interprétation-Conférence de la CE (préfacière de son DG, Mme Renée Van Hoof, bien connue à Trieste) et de l'Office des Publications Officielles des Communautés Européennes comme coéditeur, un ensemble admirablement charpenté de textes sur les méthodes d'enseignement de la consécutive et de la simultanée telles que les pratique et les propage l'ESIT. Un vaste corpus, glané à Bruxelles et à Paris, permet de tirer d'utiles leçons de ce qui, jusqu'ici, n'avait été

disponible qu'en morceaux choisis. Certains chapitres en sont particulièrement délectables, écrits avec beaucoup de force évocatrice (la simultanée), alors que l'exercice de circonstance sur la recherche linguistique passe mal. Les italianophones, enfin, pardonneront certaines bévues dues à un défaut de relecture suffisamment attentive de cette langue quatrième, admise pourtant - et c'est assez rare pour être signalé - à côté des idiomes privilégiés que sont le français, l'anglais et l'allemand. Un opus collectif fort bienvenu.

Heinz MATYSSEK, *Handbuch der Notizentechnik für Dolmetscher : ein Weg zur sprachunabhängigen Notation* J., Gross, Heidelberg, 1989, (2 vol.).

Les consécutivistes du monde entier le connaissent de nom, mais voici qu'ils peuvent le déguster dans le texte! Le Matyssek est arrivé, du nom de ce chantre quasi mythique de la symbolisation en prise de notes, "bewundert viel und viel gescholten", et fort mal appréhendé en définitive. L'occasion nous est enfin donnée d'y aller voir par nous-mêmes. Car dans la communication si intéressante que Sergio Allioni avait présentée lors du 1er Symposium de Trieste de 1986 ("Toward a Grammar of Consecutive Interpretation"), il n'avait encore pu faire état d'aucune référence à cette source-là, restée de tradition orale. Or voici que nous découvrons, non un gourou ou un farfelu "von der Parteien Gunst und Hass verwirrt", mais un homme de bon sens, pédagogue jusqu'au bout de la craie qu'il a maniée avec maestria pendant ses longues années d'activité au Dolmetscher-Institut de Heidelberg : "sprachlose Notizien", "keine Schreibe sondern eine Male", tout y est. Abondance d'exemples

convaincants, reproductions fac-similé de notes prises sur le vif ainsi qu'un catalogue super-complet des graphes élémentaires et de leurs variations. Mais attention, il faut savoir l'allemand pour débroussailler ce double pavé... et quel allemand ! Au moins d'une tonne.

Laura BERTONE, *En torno de Babel. Estrategias de la interpretación simultánea*, Hachette, Argentina, Buenos Aires, 1989, (diffusé en Europe par les Editions hispano-américaines, 26, rue Monsieur-le-Prince 75006 Paris).

Voici que nous arrive un texte substantiel mais aérien, qu'on respire avec le plus grand bonheur parce que soigné par quelqu'un qui respecte la langue (espagnole en l'espèce) et qui prend plaisir à nous communiquer de ses découvertes et ses émerveillements. Je ne saurais trop le recommander à tous ceux qui se passionnent pour la linguistique dans ce qu'elle a (encore) de communicable. Un sémanticien et logicien de renom, le professeur Gilles Fauconnier, intéressé notamment par les phénomènes scalaires et les réseaux de coréférences, lui apporte sa caution élogieuse. Le 29 septembre dernier, à l'UNESCO, une séance de présentation de l'ouvrage, organisée par la délégation permanente de l'Argentine devant un aréopage de savants et une belle salle de sympathisants, fut l'occasion de susciter tout l'éclat que mérite cette entreprise, menée avec grande discrétion par notre collègue qui, Parisienne d'adoption, sait si bien nous faire partager un peu la nostalgie de son superbe pays.